

A | D | A | M | BRUSSELS
DESIGN
MUSEUM

DOSSIER DE PRESSE

EXPO

IN-POSSIBLE. BEFORE AN IDEA IS BROUGHT TO LIFE



AN
EXHIBITION
THAT EXPLORES
THE RESEARCH
BEHIND EVERY
INDUSTRIAL
DESIGN
OBJECT

IN-
POSSIBLE

Before an idea is brought to life

21.06 >
13.10.2019

www.adamuseum.be
HEYSEL Place de Belgique 1 Belgiëplein
1020 Bruxelles/Brussel

**museo
ALESSI**

מוזיאון אלוסי
Design Museum Holon
مكتبة التصميم جولة

SOMMAIRE

- 1. PRÉSENTATION.....3
- 2. CONTENU DE L'EXPOSITION.....4
- 3. BIOGRAPHIE DU COMMISSAIRE24
- 4. PRÉSENTATION MUSEO ALESSI.....25
- 5. PRÉSENTATION DESIGN MUSEUM HOLON.....26
- 6. COLOPHON27
- 7. INFORMATIONS PRATIQUES.....28
- 8. PARTENAIRES29

1. PRÉSENTATION

L'exposition **IN-possible. Before an idea is brought to life** interroge le processus créatif à la genèse de chaque objet de design industriel. Derrière cette démarche, on retrouve les efforts d'une recherche et d'une réflexion dont on se sait si elle aboutira. Le risque d'échec existe toujours mais il représente le seul moyen d'arriver à la création d'objets véritablement innovants. La création relève aussi d'un dialogue entre différents domaines d'expertises, celle du designer et celle de ceux qui animent les différents départements qui constituent l'usine. L'exposition **IN-possible** est une ode à ce dialogue, aux multiples formes qu'il peut revêtir. Un objet de design industriel est le résultat d'un travail collectif qui naît d'une collaboration entre le designer, d'une part, et d'autre part une série de compétences. Processus long et laborieux, cette synergie amène à la commercialisation des objets de design.

L'exposition adopte un point de vue original : l'histoire des produits qui ne sont jamais sortis de l'usine. Le développement d'un projet peut donner des résultats inattendus, pas seulement liés à des problèmes techniques ou contraintes financières. Il peut également concerner la dimension expressive de l'objet, son langage ou son impact émotionnel. **IN-possible** révèle aux visiteurs les rouages internes de l'une des usines de design italiennes grâce à une sélection inédite de projets jamais produits issus de la collection du **Museo Alessi**.

Les designers :

Acconci Studio, Carlo Alessi, Giovanni Alessi, Giovanni Alessi Anghini, Abi Alice, Dror Benshetrit, Erwan and Ronan Bouroullec, Andrea Branzi, Fratelli Campana, Achille Castiglioni, Gary Chang, Gabriele Chiave and LPWK, Lluís Clotet, Silvio Coppola, matali crasset and Frédéric E. Grasser Hermé, Marco Ferreri, Luigi Fiorentino, Greg Lynn – FORM, Doriana and Massimiliano Fuksas, Future Systems, Alessandro Gnocchi, Zaha Hadid, Scott Henderson, Giulio Iacchetti, Toyo Ito, Harri Koskinen, Tom Kovac, Defne Koz, Morris Lapidus, Danilo Leonardi and Valentina Antinori – TAGMI, Giovanni Levanti, Elena Manferdini, Richard Meier, Hans Hollein, Alessandro Mendini, Miriam Mirri, Chiara Moreschi, Andrea Morgante, Satyendra Pakhalé, Mimmo Paladino, Pentagon Design, Hani Rashid, Aldo Rossi, Denis Santachiara, Mario Sciarato, Ettore Sottsass, Alessandro Stabile, Philippe Starck, Mario Trimarchi, Alessi Technical Office, Patricia Urquiola, and Jakob Wagner

L'exposition s'accompagne d'une rencontre intitulée **IN - possible Talk**, au cours de laquelle des professionnels de différents domaines parlent au public de l'expérience, du projet ou de la vision d'une « impossibilité » qui a connu l'échec à court terme mais qui, en réalité, a posé les bases d'une innovation future.

En collaboration avec **Museo Alessi** et **Design Museum Holon**.

2. CONTENU DE L'EXPOSITION

Liste des pièces exposées

Greg Lynn — FORM, barbecue et ménagère, 2003

Toyo Ito & Associates, Architectes, ensemble de verres et ensemble de salière, poivrière et contenant à sauce soja, 2010/2012

Satyendra Pakhalé, contenants « Steel Wave Family », 2003

matali crasset et Frédérick E. Grasser Hermé, « Marmite à pomme vapeur » - cocotte minute, 2010

Acconci Studio, « Tea & Coffee Towers » service à thé et à café, 2002

Richard Meier, samovar, 1981

Morris Lapidus, ensemble à thé/café, 1999

Aldo Rossi, cafetière à piston, 1979

Denis Santachiara, cafetière horizontale, 1982

Hans Hollein, cafetière Melitta , 1980

Giovanni Alessi, machine à expresso, environ 1921

Patricia Urquiola, bouilloire, 2005

Hani Rashid, objets pour le bureau : porte-enveloppes, porte-cartes, organisateur de bureau, bloc-notes, porte-livres, 2006.

Andrea Branzi, diffuseur de parfum 1989

Giovanni Levanti, porte-magazines « Servomuto », 2011

Chiara Moreschi, miroirs, 2010

Future Systems, collier porte-fleur 2004

Dror Benshetrit, cadre photo, 2007

Mario Trimarchi, montre et horloge murale « Aritmia », 2010

Danilo Leonardi et Valentina Antinori – TAGMI, « Libellula » (libellule), 2011

Ettore Sottsass, objets à utiliser dans un hôtel : coupes à glace, chandelier, vase, 1979—1985

Alessandro Mendini, « vase Venini », 2004

Gary Chang, échelle pliante, 2008

Aldo Rossi, chaise pliante, 1987

Philippe Starck, « Alessi Mobil » modèle de voiture, 1991

Jakob Wagner, porte-bouteilles, 2010

Defne Koz, plateau « Asky », projet « Memory Containers », 1992

Scott Henderson, panier « Spider Bowl », 2009

Elena Manferdini, paniers à fruits, 2005

Silvio Coppola, panier en treillis métallique, 1975

Ufficio Tecnico Alessi (département technique d'Alessi), paniers en treillis métallique, 1955

Zaha Hadid, grand vase « Crevasse », 2005

Achille Castiglioni, Menorah et Hanukiah, 1985

Campana Brothers, lampe « Volcano », 2010

Andrea Morgante, lampe « Phylum », 2011

Giulio Iacchetti (direction artistique), projets par : Marco Ferreri, Alessandro Gnocchi, Giulio Iacchetti, Chiara Moreschi, Mario Sciarato et Alessandro Stabile, « Alessi goes digital » — recherche pour une collection de marqueurs numériques natifs, 2013/2016

Doriana et Massimiliano Fuksas, ensemble pour boissons froides « Pesci » (Poisson), 2008

Luigi Fiorentino, râpe à fromage, 1996

Carlo Alessi, pot à parmesan, ensemble huile et vinaigre, 1949

Erwan et Ronan Bouroullec, set à condiment et carafe « Ovale », 2010

Gabriele Chiave et LPWK, bols « Marge » et « Tulip », 2006

Mimmo Paladino, centre de table/plateau, 2012

Greg Lynn — FORM, barbecue et ménagère, 2003

Figure de l'architecture digitale, l'œuvre de Lynn se caractérise par une approche hautement expérimentale. Ses conceptions digitales sont particulièrement novatrices, tout en donnant l'impression d'être empreintes d'une mémoire du monde organique et naturel. En 2003, il a créé plusieurs projets pour Alessi, certains ayant été produits. Parmi ceux qui n'ont pas été réalisés, citons une ménagère et un barbecue.

La ménagère, conçue pour être fabriquée en titane - un matériau extrêmement léger et pouvant être coloré pour créer des effets spéciaux - n'a jamais été produite dû à des problèmes liés à la complexité de sa fabrication.

Le design du support en fonte pour barbecue est inspiré de la forme d'un coquillage. Alessi a trouvé ce projet extrêmement intéressant, en raison de l'approche expérimentale de Lynn et de son potentiel de distribution aux États-Unis où la typologie est particulièrement appréciée. Grâce à sa forme inattendue, le projet de Lynn a remis au goût du jour la conception traditionnelle du barbecue. Cet objet, unique, aurait certainement gagné l'intérêt du public. Le projet n'a cependant pas été concrétisé en raison des frais de production élevés et de quelques problèmes fonctionnels, en plus du poids considérable de la fonte qui aurait compliqué le transport.

Toyo Ito & Associates, Architectes, ensemble de verres et ensemble de salière, poivrière et contenant à sauce soja, 2010/2012

La première collaboration entre Toyo Ito et Alessi remonte à la fin des années 1990. L'une des premières pièces qu'il crée pour Alessi s'appelait « UK », un service de table en porcelaine.

Entre 2010 et 2012, il créa une série de pièces qui, au final, constituent un service de table complet. Elle inclut une ménagère, un ensemble de verres et un ensemble de salière, poivrière et contenant à sauce soja.

La ménagère, baptisée « MU », a été réalisée en 2013, tandis que la production des deux autres projets a été suspendue.

Le développement de l'ensemble de salière, poivrière et contenant à sauce soja est le fruit d'une recherche du matériau idéal en vue d'une production industrielle. La surface à multiples facettes des contenants a rendu l'utilisation de la porcelaine à la cendre d'os préférable à l'acier inoxydable, qui était moins adapté pour exprimer cette forme à facettes. Le verre cristallin et un processus de fabrication semi-artisanal ont été privilégiés pour les ensembles de verres.

Traduire le design complexe d'Ito en un produit industriel impliquait des coûts de fabrication élevés pour ces deux projets, raison pour laquelle le projet a été suspendu en attendant de trouver une solution de production permettant de réduire considérablement les investissements.

Satyendra Pakhalé, contenants « Steel Wave Family », 2003

Entre 2001 et 2004, Satyendra Pakhalé a créé une série d'objets caractérisés par un élément formel commun : une ondulation sur la tôle en acier qui évoque les ondulations provoquées par un galet qui tombe dans l'eau. Le langage conceptuel de Pakhalé est fortement influencé par son héritage culturel indien et son travail révèle souvent un subtil dialogue entre objets indiens faits à la main et processus de conception industriels contemporains.

Ce dialogue est parfaitement perceptible dans la famille d'objets créée pour Alessi, qui combine des éléments en acier inoxydable et en céramique afin de créer une série très variée de typologies : assiettes, plats, bols, bols à soupe, chandeliers, coquetiers, vases, tasses à café, brûle-parfum, salières, couverts, etc.

Le projet n'a jamais été mis en production en raison des limites apparues lors de la traduction d'éléments initialement faits à la main en processus industriels. Les pièces en acier inoxydable, pressées à froid, semblaient trop éloignées des objets artisanaux d'origine. En outre, les coûts de production élevés compliquaient davantage le processus.

matali crasset et Frédérick E. Grasser Hermé, « Marmite à pomme vapeur » - cocotte minute, 2010

La collaboration entre Alessi et matali crasset débuta en 2009 avec un concept novateur d'ustensile à pâtisserie, créé par la designer française en collaboration avec le célèbre pâtissier Pierre Hermé. L'année suivante, Alberto Alessi demanda à la designer de créer une marmite à pommes vapeur, un ustensile utilisé dans la cuisine française pour cuire des pommes de terre à la vapeur.

Crasset, en collaboration avec Frédérick E. Grasser Hermé, a proposé sa propre interprétation de cet ustensile traditionnel, en en revisitant les composants. Le réceptacle pour l'eau bouillante est doté d'une longue poignée aux lignes géométriques pures ; le panier qui contient les pommes de terre est grand, évasé et se ferme à l'aide d'un couvercle dont la poignée présente un design tout aussi minimaliste, qui inclut un outil de contrôle des niveaux de cuisson.

Suite aux tests de développement initiaux, quelques craintes sont apparues concernant la versatilité de l'ustensile : un outil servant exclusivement à la préparation de pommes de terre vapeur est un outil de niche. Pour en accroître le caractère versatile, les designers ont retravaillé le panier pour lui permettre d'accueillir d'autres types de légumes, mais le changement n'a pas permis d'atténuer la préoccupation concernant l'attrait d'un tel ustensile et son utilité réelle dans une cuisine moderne.

Acconci Studio, « Tea & Coffee Towers » service à thé et à café, 2002

En 2003, Alessi présenta les résultats d'un projet de design audacieux initié à la fin des années 1990 et dirigé par Alessandro Mendini. Le projet fut baptisé « Tea & Coffee Towers », et les 22 architectes qui y ont participé, dont Mendini lui-même, furent tous invités à réaliser un set à thé et à café. Les architectes devaient imaginer un projet de

manière totalement libre, sans tenir compte des limitations de la production industrielle. Cette liberté se retrouve dans les 22 projets présentés, à l'instar de celui de Vito Acconci, inspiré du concept de monde confiné, intégrant tout le nécessaire à thé ou à café. La cafetière, la théière, le pot à lait, le pot à sucre, les tasses et les sous-tasses s'imbriquent pour former leur propre plateau, retenu par les étroites rainures du pot à lait et du pot à sucre. Une fois que le plateau est déposé sur la table, l'ensemble sphérique se déploie pour reposer sur un des quatre points aplatis le long du bord. Une fois les tasses et sous-tasses retirées, le thé et le café peuvent être servis. D'une main, la tasse est placée à côté du réceptacle choisi et comble l'espace vide entre les contenants. L'autre main pivote la boule pour que la gravité permette au liquide de s'écouler dans le fond du contenant et, sur simple pression, verse la boisson dans la tasse installée en bas. Le lait et le sucre s'ajoutent de la même façon.

L'ensemble n'a pas été produit en raison de la complexité du design et de son utilisation.

Richard Meier, samovar, 1981

Richard Meier et Alessi se rencontrent à la fin des années 1970, lorsque Meier participa au projet de recherche « Tea & Coffee Piazza » coordonné par Alessandro Mendini. Présenté en 1983, il rassemblait un groupe international de dix architectes de renom : Michael Graves, Hans Hollein, Charles Jencks, Richard Meier, Paolo Portoghesi, Aldo Rossi, Stanley Tigerman, Oscar Tusquets, Robert Venturi, Kazumasa Yamashita et Alessandro Mendini en personne.

Chaque architecte fut invité à créer un service à thé et à café dans le but d'explorer le monde de l'architecture en quête de designers talentueux capables de redynamiser le langage du design en termes d'objets ménagers.

Ce samovar est l'une des pièces conçues par Richard Meier pour son ensemble à thé et à café. « Ils n'arriveront jamais à le produire », déclara-t-il de manière confidentielle à un ami après avoir remis les dessins de sa création à Alessi. Et, en effet, les objets conçus par Meier étaient bien trop complexes que pour permettre une fabrication industrielle. La décision fut alors de faire appel au talent d'un orfèvre qui en assura la production en assemblant les différentes composants tels des pièces d'un puzzle très compliqué. Le Samovar reste cependant un puzzle irrésolu.

Morris Lapidus, ensemble à thé/café, 1999

La longue et fructueuse collaboration entre Alessandro Mendini et Alessi s'est également exprimée par sa suggestion de certains designers les plus talentueux avec qui l'entreprise pourrait collaborer. En 1999, il présenta l'architecte et décorateur d'intérieur Morris Lapidus, qui avait créé un projet potentiellement intéressant pour l'usine : un set en porcelaine composé d'une grande théière/cafetière insérée dans un plateau comportant quelques encoches pour des biscuits ou autres rafraîchissements. L'ensemble se composait également d'un pot à sucre, d'un pot à crème et de tasses.

Le design sophistiqué et très expressif de l'ensemble a amené à sa production immédiate, mais seulement en édition limitée en raison de la nature particulière du processus de production nécessaire à sa fabrication. Les différents éléments qui le composent avaient non seulement des formes complexes mais leur décoration raffinée était également partiellement en or.

La complexité et le coût élevé expliquent la suspension progressive du projet : le public n'allait probablement pas saisir les difficultés de production qui se cachent derrière la conception du service et n'aurait dès lors pas compris son prix élevé.

Aldo Rossi, cafetière à piston, 1979

Aldo Rossi et Alessi sont pour la première fois entrés en contact à la fin des années 1970, lorsque Rossi fut invité à participer au projet de recherche « Tea & Coffee Piazza ». Développé entre 1979 et 1983 sous la houlette d'Alessandro Mendini, ce projet expérimental s'est penché sur le monde de l'architecture internationale afin d'identifier des nouveaux langages capables d'actualiser la conception d'objets du quotidien. Les architectes participant au projet furent invités à se concentrer sur le service à thé et à café : un sujet qui, selon Mendini, pourrait reproduire, à petite échelle, les mêmes visions du monde, les langages de conception, les techniques, les processus et grandeur que les architectes utilisaient dans leurs propres pratiques architecturales.

À la fin du projet, Rossi a poursuivi sa collaboration avec Alessi. Percevant la cafetière comme un symbole de la relation dialectique entre l'architecture et l'espace domestique, il se lança dans de longues études sur des objets liés au café. Au fil du temps, cette quête se mua en une sorte d'obsession, inspirant d'innombrables notes, croquis, photographies, dessins et projets. Cette cafetière à piston est l'un des nombreux projets à être nés de ce processus. Son couvercle rappelle « La Cupola », la célèbre machine à expresso réalisée par Rossi en 1984. Une telle forme en dôme ne convenait cependant pas à une cafetière à piston qui nécessite un couvercle plat. En effet, le couvercle de la cafetière à piston produit plusieurs années plus tard était plat, basé sur l'un des nombreux autres projets de Rossi.

Denis Santachiara, cafetière horizontale, 1982

La longue association entre Alessandro Mendini et Alessi a donné naissance à une relation fructueuse et riche de consultance qui a également inclus la suggestion de quelques-uns des plus talentueux praticiens du design contemporain avec lesquels l'entreprise aurait pu envisager une collaboration. Denis Santachiara, qui en fait partie, est l'un des designers les plus intéressants présenté par Mendini à l'entreprise.

Au début des années 1980, Santachiara se présenta chez Alessi avec de nombreuses boîtes remplies de modèles de machines à expresso. Alessi a choisi ce modèle spécifique en vue de son développement. C'est un parfait exemple de ce que Santachiara appelle « l'imprévu technologique » — une zone autonome qui se situe entre la culture humaniste et la culture technologique/scientifique. La cafetière contient les éléments standard (un petit réservoir

d'eau, un filtre et un réceptacle pour le café), mais présente une différence fondamentale : les composants sont placés de manière horizontale, et non verticale.

L'idée que le public n'était pas prêt à accepter une telle forme (et une structure résolument novatrice pour un objet dont la morphologie est ancrée dans la tradition) est la principale raison qui a conduit à la suspension du projet.

Hans Hollein, cafetière Melitta , 1980

Melittawerke est le nom de la société allemande qui a inventé les filtres à café en papier pyramidaux utilisés dans la préparation du café doux « long » produit par l'appareil judicieusement nommé système à filtre. La caractéristique unique de ces filtres est qu'ils n'ont pas besoin d'un contenant de forme spécifique étant donné qu'ils peuvent s'adapter à pratiquement toute cafetière. Les cafetières à filtre sont omniprésentes, surtout dans les pays d'Europe du nord. Elles sont relativement bon marché et la popularité de ce type de cafetière a toujours le vent en poupe. Objet de tous les jours, le public s'attend à ce qu'il soit simple, bon marché et fonctionnel. Les caractéristiques formelles qui en découlent ne nécessitent pas forcément l'apport d'un designer, mais plutôt tout au plus quelques améliorations esthétiques mineures.

En 1980, l'architecte Hans Hollein a commencé à travailler sur le design d'une cafetière Melitta. La principale inconnue du projet était la possible réaction du public : habitué à sa nature anonyme et inexpressive, comment une version à la définition plus formelle allait-elle être reçue ? En plus de certains problèmes de production, la cafetière n'a jamais été produite à cause de cela : le sentiment était que les personnes pour qui Hollein avait conçu le projet auraient pu ne pas comprendre (et dès lors accepter) un objet aussi sophistiqué.

Texte basé sur Patrizia Scarzella, *Steel and Style. The story of Alessi Household ware*, Arcadia Edizioni, Milano 1987.

Giovanni Alessi, machine à expresso, environ 1921

En 1921, Giovanni Alessi, tourneur de métal hautement qualifié, fonda avec son frère un « Atelier pour le travail de la tôle et du métal de la plaque en laiton et maillechort, avec fonderie ». C'est ainsi que commença l'histoire de FAO (Fratelli Alessi Omegna) dans la petite ville d'Omegna, au bord du lac d'Orta dans la région italienne du Piémont, où le siège social se trouve toujours.

FAO produisait de la vaisselle et des objets ménagers et fut rapidement réputé pour le savoir-faire de grande qualité de ses produits.

Ce projet est une machine à expresso sans aucun précédent. Une ingénieuse invention qui fut malheureusement trop complexe pour être produite et ne fit dès lors jamais l'objet d'une production en masse. Seules quelques douzaines d'exemplaires furent fabriqués.

Patricia Urquiola, bouilloire, 2005

En 2005, Patricia Urquiola présenta une famille d'objets dont la forme était liée aux bols Orloff qu'elle avait déjà dessiné pour Alessi cette même année. Les objets incluaient un service à thé en verre, une théière, un pot à sucre et une bouilloire en inox. La bouilloire attira immédiatement l'attention, mais dès les premières études de faisabilité, les coûts sont apparus très élevés, même après examen de la possibilité d'utilisation de moules existants comme celui utilisé pour les bols Orloff. De plus, un problème émergea au niveau des réglementations de sécurité régissant la production de bouilloires : le cordon faisant office de poignée n'était pas conforme à ces règles et aucune alternative permettant d'assurer la conformité, tout en respectant les spécifications du designer, n'existait.

Hani Rashid, objets pour le bureau : porte-enveloppes, porte-cartes, organisateur de bureau, bloc-notes, porte-livres, 2006.

Depuis la moitié des années 1990, Alessi a progressivement étendu la gamme typologique des objets qui composent son catalogue. Des articles pour la table et la cuisine ont progressivement été complétés par des objets pour la salle de bains, les animaux, le bureau ainsi que pour de nombreux autres usages. La collection de bureau créée par Hany Rashid est née de l'intérêt d'Alessi pour le langage unique et novateur de Rashid, qui est fortement influencé par la technologie numérique.

Cette collection inclut une vaste gamme d'objets : un porte-documents, un porte bloc-notes, un coupe-papier, un porte-enveloppes, un cadre photo, un porte-cartes, un porte-livres et plusieurs organisateurs de bureau. L'intérêt du projet réside également dans le fait qu'il représentait un ensemble organique d'objets pour le bureau. Parmi les nombreux accessoires conçus, seuls trois furent produits : un coupe-papier, un cadre photo et un organisateur de bureau. Les autres pièces ont été suspendues en raison de la divergence entre les coûts de production et le manque de besoin de tels produits du côté du public.

Andrea Branzi, diffuseur de parfum 1989

Designer complexe dont le travail n'est pas facilement accessible au grand public, Andrea Branzi a trouvé en Alessi un partenaire fidèle pour certains de ses projets les plus radicaux, la plupart ayant été produits en éditions limitées. Citons comme exemple de projet un diffuseur de parfum.

« Au début des années 1980 », se rappelle Branzi, « Alberto Alessi et moi avons réfléchi à la création de parfums d'intérieur agréables et conviviaux, comme le miel, la cire, le cuir, et le bois. Nous avons réalisé plusieurs prototypes. Nous sentions les échantillons jusqu'à en avoir mal de tête, tentant d'en déterminer les différences. Cependant, ce fut un projet complexe à réaliser sur le plan technique. Aujourd'hui, ce serait nettement moins le cas. Je continue à penser que la notion de parfums d'intérieur est facile à mémoriser, cache une idée intéressante et produit quelque chose d'immatériel, pas seulement un objet. »

Le projet a été interrompu en raison de l'absence, à l'époque, d'une technologie adéquate pour la production d'un diffuseur de parfum tel que Branzi l'avait imaginé.

Giovanni Levanti, porte-magazines « Servomuto », 2011

En 2010, Alessi a mis au point un projet novateur pour une collection d'accessoires d'ameublement. Giovanni Levanti, à qui l'on doit le porte-magazines « Servomuto », faisait partie des designers impliqués. La fonction de l'objet n'était pas compréhensible par sa forme, vu qu'il ressemblait à un tabouret de bar, un tripode, ou une autre pièce d'ameublement non conventionnelle.

Levanti parla de ce projet comme un « objet amphibie », car il avait sa place dans différentes pièces de la maison : le salon, la salle de bains, la chambre, etc.

Certains problèmes fonctionnels ont émergé lors du processus de développement. Il y avait un espace horizontal très limité pour les magazines, livres et autres objets, et ils auraient été difficiles à contenir lors du déplacement de l'objet, une action suggérée par la poignée intégrée dans la structure de l'appareil.

La forme ambiguë du projet et les incertitudes à propos de sa fonctionnalité ont amené à sa suspension.

Chiara Moreschi, miroirs, 2010

En 2010, Alessi invita un groupe de jeunes designers italiens à participer à un projet de recherche en vue de créer une petite collection de meubles. Parmi eux, Chiara Moreschi, qui créa une série de miroirs inhabituellement grands. Son projet envisageait d'attacher des miroirs à des feuilles d'acier inoxydable pliées pour répondre aux besoins de son design. La partie métallique servait de base, assurant la stabilité de l'objet et sa bonne inclinaison.

Les premiers tests, effectués sur la collection de miroirs de table, a soulevé certains doutes sur la compréhension du projet par les personnes. Les miroirs créés par Moreschi étaient clairement fascinants, mais un manque de clarté entourait leur utilisation et ils étaient également difficiles à manipuler.

Future Systems, collier porte-fleur 2004

Au début des années 2000, Alessi se lança dans l'exploration d'un domaine qu'il n'avait qu'effleuré lors de ses précédentes recherches : le design de bijoux. Cet objet, créé par Jan Kaplicky, suscita immédiatement un vif intérêt.

Initialement conçu comme une broche porte-fleur, il était destiné à être produit en édition limitée accompagnant la publication d'un ouvrage sur le travail de Future Systems, dont le designer était l'un des fondateurs (le livre, réalisé par Deyan Sudjic, fut publié par Phaidon en 2006).

Le design original de la broche nécessitait l'utilisation soit d'acier inoxydable, soit d'argent. Lors du développement du projet, l'argent fut choisi comme matériau le plus adapté à la production et la typologie fut modifiée : la broche devint un collier porte-fleur. Le projet fut

cependant suspendu en raison d'un facteur imprévisible indépendant de la volonté de la société : entre les études de faisabilité, la création des premiers prototypes et l'évaluation finale de son potentiel de production, la hausse du prix de l'argent rendit la fabrication du collier trop onéreuse (et donc intenable).

Dror Benshetrit, cadre photo, 2007

Ce projet est un exemple criant de l'approche du design par Dror Benshetrit. Ses objets offrent des solutions inattendues au moyen de constructions non statiques, des structures qui capturent un mouvement, un changement qui définit leur dimension esthétique.

Ce cadre photo se compose de trois parties. Grâce au mouvement de deux de ces parties, le cadre tient seul debout. Benshetrit avait imaginé ce cadre photo en plastique, mais lors du processus de développement, il est apparu que ce matériau ne permettait pas de mettre en avant sa valeur de conception intrinsèque. D'autres études ont été réalisées avec du bois et de l'acier mais aucunes ne mettaient en valeur de manière adéquate le design imaginé par Benshetrit.

Mario Trimarchi, montre et horloge murale « Aritmia », 2010

Les objets de Mario Trimarchi sont inspirés par des histoires, des contes, des fragments d'architecture, des récits et des images littéraires dont la résonance imprègne également le design de ce projet. « Aritmia » est, comme le designer l'explique dans un texte accompagnant le projet, « une proposition de montres et d'horloges murales basée sur la violation du temps dans un concept unifié. En divisant le cadran traditionnel en deux parties (une marquant les heures, l'autre les minutes), notre perception du temps qui passe est remise en question. Les heures passent à leur propre rythme, de manière lente et indépendante, tandis que les minutes filent, évoquant la vitesse. Une arythmie de la pensée en découle, le type de rythme irrégulier qui nous permet de finalement prendre conscience qu'il y a un temps pour faire les choses plus lentement et un temps, de sa propre importance, pour faire les choses rapidement. »

Une idée fascinante pour une typologie d'objet, l'horloge digitale, qui, en raison de contraintes technologiques, ne laisse pas vraiment de place à la créativité du designer. En effet c'est précisément la technologie digitale (et de manière plus spécifique les complexités de production qu'elle implique) qui a entraîné la suspension de ce projet, au profit d'un autre proposé par Trimarchi pour une montre analogue, au langage tout aussi expressif.

Danilo Leonardi et Valentina Antinori – TAGMI, « Libellula » (libellule), 2011

TAGMI est un atelier de recherche et de design ouvert à Milan par Danilo Leonardi et Valentina Antinori. Les idées et projets créés par TAGMI reposent sur une expérimentation ludique avec des matériaux et des objets du quotidien.

En 2012, les deux designers ont d'abord approché Alessi avec une idée pour « Libellula » (libellule), une pièce basée sur l'émotion née de leur expérimentation et inspirée par un jouet asiatique antique que les deux designers ont réinterprété dans une touche contemporaine. « Libellula », qui n'a aucune fonction clairement définie, chevauche les mondes de l'art et du design. Lors de la phase de développement du projet, des doutes sont apparus concernant le manque d'identité fonctionnelle. En travaillant avec les designers, Alessi a tenté d'intégrer le design poétique dans un objet fonctionnel.

La meilleure solution fut de transformer « Libellula » en une lampe à technologie LED. Mais le résultat final ne répondit pas aux attentes d'Alessi et des designers. La lumière de la lampe était trop tamisée en raison de sa petite taille et, surtout, elle sacrifiait la légèreté et la poésie de l'idée initiale. Le projet fut suspendu en attendant une solution pouvant permettre la production de « Libellula ».

Ettore Sottsass, objets à utiliser dans un hôtel : coupes à glace, chandelier, vase, 1979—1985

Les premiers projets réalisés par Ettore Sottsass pour Alessi à la fin des années 1970 et au début des années 1980 se composaient d'un large éventail d'objets à usage mixte, pour le domicile, mais aussi pour les secteurs professionnels et institutionnels.

Pour créer les éléments de grande qualité destinés à des bars, hôtels et restaurants, Sottsass a fait confiance à l'expertise d'Alberto Gozzi, le célèbre gastronome italien et expert de l'art de l'hospitalité avec qui Alessi avait développé plusieurs projets d'accessoires pour la table et la cuisine.

C'était une tâche exigeante au vu des coûts de production substantiels, des exigences de qualité élevées et du manque général de connaissances culturelles des opérateurs de l'hôtellerie. Suite à ces problèmes, plusieurs années se sont écoulées avant la sortie de chaque projet et même si un temps et des efforts importants ont été consentis, certains furent suspendus.

Alessandro Mendini, « vase Venini », 2004

Ce projet est né d'une idée d'Alessandro Mendini et a été développé en collaboration avec Venini, la célèbre entreprise italienne spécialisée dans la production d'objets en verre fabriqués à la main. Alessi et Venini voulaient créer une petite collection de vases, réalisés en acier inoxydable et verre. La caractéristique unique du projet résidait dans la qualité élevée des objets, à produire en éditions limitées à l'aide d'un processus à mi-chemin entre le savoir-faire artisanal et la production industrielle.

Lors de la phase de développement, certains problèmes sont apparus concernant la fabrication des objets. Les premiers prototypes ont mis en avant la difficulté du polissage des pièces en métal qui s'étaient assombries au contact du verre fondu. La phase de « nettoyage », qui conclut le cycle de production d'un objet en inox, lustrant sa surface, aurait été extrêmement compliqué en raison du risque de rupture du verre qui s'était

solidifié autour des ouvertures de la partie en métal des objets. Le contrôle des tolérances dimensionnelles du verre pendant le processus de refroidissement était une autre difficulté apparue lors de la première phase de développement.

La raison pour laquelle le projet a été interrompu n'avait cependant aucun rapport avec ces problèmes mais plutôt avec le fait que Mendini trouvait la forme du verre débordant des côtés de l'objet en acier particulièrement disgracieuse. Grâce aux prototypes, il fut possible de voir les objets dans leur physicalité et de constater qu'elle était assez éloignée de l'élégance sophistiquée suggérée par les croquis originaux du designer.

Gary Chang, échelle pliante, 2008

Né à Hong Kong, métropole chinoise où la majorité des habitants vivent dans des petits appartements, l'architecte Gary Chang est spécialisé dans le remaniement d'espaces de vie, agrémentés de tout le confort moderne.

En 2008, Chang imagina une échelle pliante en deux parties (une partie fixe et une mobile), utilisable pour différentes fonctions. En position ouverte, c'est une petite échelle à utiliser en appartement. Pliée, elle se transforme en chaise ou petite table avec un siège. La première et la deuxième marches de l'échelle, soudées en un seul composant, constituent la partie semi-mobile, tandis que la marche supérieure est fixe et constitue la surface d'une table basse ou d'un petit poste de travail informatique. Les éléments structurels de l'échelle étaient conçus pour être en acier inoxydable, alors que les autres composants devaient être en plastique opaque ou transparent.

Ce projet est particulièrement intéressant en raison des idées sous-jacentes de modularité et de multifonctionnalité, caractéristiques typiques de l'approche du design de Chang.

En Italie et en Europe, des normes de sécurité sévères régissent ce genre de produits. Le respect de ces réglementations rendait impossible la production du projet d'échelle de Chang ; même s'il constituait une véritable innovation dans une typologie très traditionnelle qui, en termes de forme, a peu changé au fil du temps.

Aldo Rossi, chaise pliante, 1987

La relation entre Aldo Rossi et Alessi remonte à la fin des années 1970. La décennie suivante, il créa certains des objets les plus étroitement liés à l'entreprise, démontrant sa capacité, comme seuls les grands designers peuvent le faire, d'être conscient de l'état d'esprit du public de son temps.

L'approche du design de Rossi a été fortement influencée par son métier d'architecte. Il commença par une idée forte en termes de forme et d'expression, confiant entièrement les détails de construction au Département Technique.

Entre 1987 et 1989, Rossi se pencha sur la conception d'une chaise pliante. Elle ne fut cependant jamais produite, vu qu'en cours de développement, un autre projet similaire, produit par une autre maison d'édition, fut découvert. C'est l'une des rares coïncidences qui arrive (par chance) parfois dans le monde du design.

Philippe Starck, « Alessi Mobil » modèle de voiture, 1991

En 1991, Philippe Starck présentait à Alessi un projet expérimental résolument ambitieux : créer une voiture totalement libérée des limitations imposées par la production industrielle. Normalement après le lancement d'une nouvelle voiture, des sociétés spécialisées reproduisent la voiture à échelle réduite en la transformant en jouet ou, dans les versions plus sophistiquées, en objet de collection. Starck proposa d'adopter l'approche inverse : d'abord créer un modèle de voiture à petite échelle, et ensuite trouver un fabricant automobile prêt à le traduire en taille réelle.

Lors de la conception du nouveau modèle de voiture, Starck aurait travaillé en s'écartant des contraintes normalement imposées à la conception de voitures. En effet, les considérables investissements financiers requis dans le secteur automobile découragent les expériences (risquées) qui sont néanmoins essentielles à la création d'un produit vraiment innovant.

Dès lors, ces nouveaux prototypes de voiture ont été créés dans l'attente d'un fabricant intéressé. Malheureusement, aucune des sociétés contactées n'a encore voulu relever le défi.

Jakob Wagner, porte-bouteilles, 2010

En 2010, Jacob Wagner présenta un projet pour une collection de petits accessoires, y compris un porte-bouteilles inspiré d'une structure en nid d'abeille. Comme il l'écrivit dans sa brève présentation, « la nature est une façon d'être efficace sur le plan matériel et spatial ». Comme Wagner l'indiqua, la modularité des pièces allait permettre de gagner de l'espace lors de l'expédition mais aussi « d'assurer une personnalisation illimitée, les rendant encore plus ludiques. »

Le projet a été apprécié pour son inspiration, son originalité et sa praticité inhérente, mais le développement des prototypes initiaux donna lieu à une découverte inattendue. L'objet ressemblait à un porte-bouteilles réalisé par une autre société. Du point de vue des détails du design, les deux étaient très différents, mais au premier abord, ils étaient en effet très similaires.

Une fois encore dans l'histoire d'Alessi, une étrange coïncidence fit son apparition, comme c'est parfois le cas dans le monde de la créativité.

Defne Koz, plateau « Asky », projet « Memory Containers », 1992

En 1990, Alessi créa le Centro Studi Alessi (CSA) pour deux raisons : produire des études théoriques sur des sujets liés à des objets et assurer la coordination de projets que l'entreprise souhaitait entreprendre en collaboration avec des jeunes designers. Le CSA fonctionne surtout sur base d'ateliers et de séminaires de design. « Memory Containers » est le titre du premier méta-projet coordonné par le CSA, avec la participation de 200 designers de sexe féminin du monde entier. Voici les questions explorées dans ce contexte : Qu'est-ce qui est attendu de l'objet ? Comment les objets sont-ils nés, et comment leur

forme, leur perception et leur utilisation évoluent-elles à mesure qu'ils migrent d'une culture à l'autre ? Comment un objet se mue-t-il en sujet culturel ? Cette exploration s'est axée sur des archétypes et rituels réactifs à la présentation et à l'offre de nourriture, basés sur des souvenirs et des sources d'inspiration culturels ou personnels.

Le point culminant de ce projet a été la production de onze objets, tandis que d'autres propositions furent suspendues. Ce dernier groupe incluait un plateau réalisé par Defne Koz. Née en Turquie mais ayant suivi une formation professionnelle de designer en Italie, Koz combine ces deux références culturelles dans son travail. Le design de ce plateau rappelle ceux que l'on trouve généralement autour de la Méditerranée (surtout en Grèce et en Turquie) et qui se caractérisent par une solution de transport unique : une poignée centrale est placée en hauteur au milieu du plateau, auquel il est relié par trois supports. L'objet ne fut pas produit en raison de certaines limitations fonctionnelles et des coûts de production élevés découlant de sa structure complexe.

Scott Henderson, panier « Spider Bowl », 2009

En 2009, Scott Henderson proposa un panier en acier inoxydable inspiré de la forme d'une araignée. Le designer américain, établi à New York, n'avait jamais travaillé avec Alessi auparavant, mais trouvait que cet objet pouvait intéresser la maison d'édition. La proposition fut soigneusement évaluée, car l'objet était produit en acier inoxydable pressé à froid, processus de production dont Alessi est spécialisée.

L'entreprise apprécia le design du panier, qui traduisait un objet stable, solide de forme légère et sinueuse. Les premiers prototypes révélèrent cependant un objet aux caractéristiques tout à fait différentes : la structure du panier avait tendance à s'affaisser et à se plier ; placée sur une surface plane, elle était relativement instable ; dans l'ensemble, elle avait l'air de tout sauf légère et sinueuse.

« Spider Bowl », qui a pris forme physique grâce au prototype, n'a pas répondu aux attentes ni n'était perçu comme il avait été imaginé.

Elena Manferdini, paniers à fruits, 2005

Elena Manferdini rencontra Alessi pour la première fois à la fin des années 1990, alors qu'elle travaillait avec l'architecte américain Greg Lynn, collaborateur d'Alessi. Après l'ouverture de son propre studio (Atelier Manferdini), elle présenta à Alessi plusieurs projets basés sur ses recherches.

Entre 2005 et 2006, Manferdini imagina différentes typologies d'objets en métal qui pouvaient être produites par découpage et pliage de feuilles de métal. Ces projets étaient caractérisés par un langage de l'objet original et une profondeur intellectuelle qui impressionnèrent directement Alessi. Leur production impliqua cependant comme défi le découpage et le pliage de feuilles de métal sans moulage, qui aurait pu également réduire sensiblement les coûts de production.

Parmi les objets proposés par Manferdini, il y avait ces paniers à fruits, inspirés de la forme d'une fleur d'oranger. Le découpage au laser fut utilisé pour créer les pétales, qui ensuite étaient pliés manuellement. La feuille de métal découpée et pliée requise par la designer s'est cependant avérée dangereusement acérée et désagréable à manipuler, un problème impossible à résoudre sans compromettre les formes sinueuses et naturelles créées par la designer.

Silvio Coppola, panier en treillis métallique, 1975

Au début des années 1970, un groupe de graphistes italiens explora l'intersection entre le graphisme et les produits industriels. La collection de paniers et plateaux Alessi, créée par Silvio Coppola, Giulio Confalonieri, Franco Grignani, Bruno Munari et Pino Tovaglia — collectivement connus sous le nom « Exhibition Design » — a été l'un des résultats les plus notables des recherches de ce groupe.

Dans ce contexte, Silvio Coppola développa cinq gammes (ou « grammaires » comme il les appelle) : maillage en acier et treillis métallique ; feuille métallique perforée, pliée et trempée..

De nombreuses difficultés techniques ont empêché la production de tous ses projets. Ce panier, faisant partie de la collection « wire grammar », est l'un des projets à n'avoir jamais vu le jour.

Ufficio Tecnico Alessi (département technique d'Alessi), paniers en treillis métallique, 1955

Dans les années 1950 et 1960, le travail mené par le département technique d'Alessi fut remarquable pour son accent sur des expériences avec l'acier inoxydable, un métal qui s'est révélé particulièrement adéquat pour la production d'objets ménagers, la spécialité de la société.

Ces deux paniers reflètent les études menées sur les possibilités expressives de l'utilisation du fil d'acier inoxydable. Les études ont donné naissance à une foule d'objets... à l'exception de ces paniers dont le design complexe empêcha leur développement au-delà de la phase expérimentale.

Zaha Hadid, grand vase « Crevasse », 2005

À la fin des années 1990, Zaha Hadid fut l'une des 22 architectes à participer au projet « Tea & Coffee Towers », une opération destinée à étudier la relation entre l'architecture et le design. Chaque architecte fut invité à créer un service à café et à thé, un thème particulièrement important dans l'histoire des arts appliqués et des rituels sociaux ; un travail architectural à petite échelle communiquant avec son entourage. Ils furent invités à approcher les projets avec autant de liberté que possible, sans entrave des limitations et contraintes normalement imposées par la production de masse. Cette liberté se reflète dans les 22 projets créés, riches en stimulants culturels, esthétiques et technologiques sans précédent.

Dans le cadre de ce projet, Zaha Hadid créa un projet initial qu'elle remplaça ultérieurement par une proposition différente, qui fut au final produite en 2003.

En 2005, Hadid retourna à sa proposition initiale pour le projet « Tea & Coffee Towers » et la transforma en un design pour un vase à fleurs, produit la même année sous le nom « Crevasse ». Lors de la phase de développement de ce projet, Alessi envisagea également la production d'une édition limitée, plus grande, du vase. Un prototype initial en acier inoxydable fut réalisé, une procédure normale qui permet de réfléchir avant de lancer la production, ou d'interrompre le projet. Cette réflexion a donné lieu à des doutes à propos de la réception par le public d'une version aussi grande du vase, réserves partagées par la designer.

Achille Castiglioni, Menorah et Hanukiah, 1985

Ces deux objets — un *menorah* (chandelier à sept branches) et un *hanukiah* (chandelier à neuf branches) — représentent la contribution d'Achille Castiglioni au projet de recherche « Nerot Mitzvah : Contemporary Ideas for Light in Jewish Ritual », développé en 1985 et 1986 par Izzika Gaon, alors curateur du musée d'Israël, à Jérusalem.

En 2001, Alessi décida de redonner vie au projet et d'étudier sa faisabilité à terme. La première phase de développement révéla cependant que la production aurait été assez compliquée, surtout en raison des difficultés inhérentes à son caractère partiellement fait main. Cette complexité, conjuguée aux coûts de production élevés, a induit l'arrêt à l'étape purement expérimentale du développement du projet de Castiglioni.

Campana Brothers, lampe « Volcano », 2010

En 2011, Alessi présenta une petite collection de lampes conçues par Mario Trimarchi, Pierpaolo Pitacco et les Campana Brothers. La nouvelle collection est née de l'exploration de nouveaux types d'éclairage menée par Alessi.

Pendant la phase de recherche et de développement, les Campana Brothers créèrent deux lampes, « Volcano » et « Amanita ». « Volcano » était constituée d'un faisceau de minces cannes de bambou reliées par une pièce métallique, mais les évaluations techniques soulevèrent deux limites fonctionnelles majeures. La structure était instable et le composant électrique trop proche des tiges de bambou, inflammables, rendant l'ensemble non conforme aux règles de sécurité régissant la fabrication de lampes. La résolution de ces problèmes aurait nécessité des changements substantiels au niveau de la conception de la lampe, en rendant l'issue finale incertaine. L'attention se déplaça dès lors sur l'autre projet, la lampe Amanita, développée pour production en 2011.

Andrea Morgante, lampe « Phylum », 2011

En 2011, Alessi présenta une petite collection de lampes, fruit d'études menées dans le cadre de l'exploration du monde de l'éclairage. La lampe « Phylum », créée par Andrea Morgante, est l'un des projets les plus intéressants nés de cette recherche. En termes de

forme, il s'inspire du même langage qui donna naissance à son plateau « Megaptera », dont la surface côtelée rappelle le ventre d'une baleine Megaptera (baleine à bosse).

Comme Morgante l'écrivit lui-même à propos de ce projet, « L'un des phénomènes les plus précieux de notre civilisation est la lumière artificielle. L'instinct primordial de protéger sa source, telle une fleur délicate, est le principe de design qui se cache derrière Phylum. La lumière, telle un pollen éthéré, se reflète délicatement dans deux pétales de rose côtelés. Sa taille compacte permet à la lumière d'être omniprésente, tandis que la géométrie des pétales permet à l'utilisateur de diriger la lumière dans les différentes directions. Les nervures sur les feuilles renforcent non seulement la rigidité de la fine feuille de métal mais améliorent également les reflets caustiques de la lumière réfléchi.e. »

« Phylum » a mis les techniciens en moulage par trempage d'Alessi à l'épreuve. Sa production industrielle impliquait un défi de taille. Après une longue période de développement, le projet fut suspendu en l'absence de solution durable pour la production de masse d'un objet si complexe.

Giulio Iacchetti (direction artistique), projets par : Marco Ferreri, Alessandro Gnocchi, Giulio Iacchetti, Chiara Moreschi, Mario Sciarato et Alessandro Stabile, « Alessi goes digital » — recherche pour une collection de marqueurs numériques natifs, 2013/2016

Ce projet est particulièrement représentatif de la réflexion visée par cette exposition : ce n'est qu'en entreprenant l'impossible qu'il est possible de créer le possible.

Le projet débuta en 2013, lorsque Giulio Iacchetti invita dix collègues à créer une collection de stylos imprimés en 3D. Seules deux limites ont été imposées aux propositions : elles devaient utiliser la même recharge et être produites uniquement à l'aide de l'impression digitale.

« Être capable de contrôler de manière autonome le processus de production d'un objet est le rêve de tout designer », écrivit Iacchetti à propos de l'opération. Au fil du temps, c'est précisément cette autonomie totale qui s'avéra ardue à gérer. En 2014, Iacchetti contacta dès lors Alessi en lui proposant le développement d'une collection d'objets virtuels en parallèle à la production analogique de l'entreprise.

Les deux années suivantes furent consacrées à l'identification des matériaux et finitions les mieux adaptés à la traduction des projets mis au point par les six designers dans la réalité. Au lieu de cela, cette recherche révéla une limite qui a amené à l'interruption du projet. Le processus d'impression requis aurait été onéreux et élaboré, en contradiction donc avec les prémisses à l'origine du projet.

Doriana et Massimiliano Fuksas, ensemble pour boissons froides « Pesci » (Poisson), 2008

En 2008, Doriana et Massimiliano Fuksas proposèrent un projet à Alessi, à savoir un ensemble pour boissons froides composé d'une carafe, d'un pot à lait, d'un pot à sucre et de verres. Le nom de l'ensemble, « Pesci » (Poisson) fait référence à la forme de ces objets, dont les caractéristiques matérielles voulaient évoquer les qualités de produits faits à la

main. Lors du développement du projet, le choix des matériaux devint fondamental pour traduire les intentions formelles du designer en un produit de masse. Le grès fut estimé le matériau le plus adéquat. Le projet fut cependant suspendu, en raison de problèmes apparus pendant le développement. Deux aspects soulevèrent tout particulièrement des doutes. La poignée, située au niveau de la queue du poisson, n'était pas suffisamment fonctionnelle surtout dans le cas de la carafe qui, une fois remplie, nécessitait une prise ferme et sécurisée. De plus, l'inclusion du pot à sucre et du pot à lait créa une confusion à propos de l'utilisation voulue de l'ensemble, vu qu'il ne semblait pas entièrement compatible avec l'idée d'objets destinés au service de boissons froides.

Luigi Fiorentino, râpe à fromage, 1996

En 1996, Alessi reçut un prototype de râpe à fromage unique de la part du jeune designer italien Luigi Fiorentino, qui à l'époque n'avait jamais été en contact avec l'entreprise. Fiorentino imagina cet objet comme une sorte de pont surmontant l'assiette. En raison de sa forme originale et inédite, il pensa que l'idée allait pouvoir séduire Alessi. Il la plaça donc dans une boîte en bois de sa propre conception et l'envoya à la société.

Il fit bien : Alessi aima la proposition et commença son développement. Ce projet fut cependant interrompu, en raison de problèmes impossibles à résoudre découlant de la forme de l'objet. Le design léger et curviligne rendait l'ensemble (la râpe en particulier) fragile sur le plan structurel : la pression mécanique exercée sur l'objet pendant son utilisation aurait inévitablement déformé les fins éléments porteurs. Le département technique tenta de consolider la structure en introduisant une tige renforcée. Plusieurs prototypes furent réalisés pour tester la solution mais le produit fini donna lieu à une forme totalement différente de l'objet initialement imaginé par le designer, trahissant le concept fondamental.

Carlo Alessi, pot à parmesan, ensemble huile et vinaigre, 1949

Fils du fondateur de l'entreprise, Giovanni Alessi, Carlo rejoignit l'entreprise familiale dès son plus jeune âge et conçut la plupart des objets produits du milieu des années 1930 aux années 1940.

Ces deux objets appartiennent à la phase initiale d'expérimentation du potentiel d'un « nouveau » matériau qui, à l'époque, commençait à être connu : l'acier inoxydable. Réalisés à partir d'une seule feuille de métal découpée et pliée, les deux projets ne furent jamais produits. Ils représentent néanmoins une étape importante dans le développement industriel de l'entreprise. Initialement fondée pour fabriquer des objets artisanaux en cuivre, laiton et nickel-argent (puis chromés, nickelés ou argentés), Alessi commença ce développement à la fin des années 1940, en sélectionnant à partir de son catalogue des articles pouvant être réalisés en inox à l'aide de processus industriels.

Erwan et Ronan Bouroullec, set à condiment et carafe « Ovale », 2010

Le premier projet conçu par Erwan et Ronan Bouroullec pour Alessi fut présenté en 2010 : un set baptisé « Ovale » en raison de la forme de ses composants. Souhaitant étendre la collection, les frères Bouroullec créèrent également un set à condiment et une carafe.

Le set à condiment ne fut jamais produit, en raison de coûts de fabrication élevés et d'une nouvelle législation limitant l'utilisation domestique de ce type d'objet. La norme imposait aux restaurants le service de condiments dans leur contenant afin de pouvoir connaître les informations relatives au fabricant et à la date d'expiration. En vertu de ces restrictions, la production devint relativement de niche et donc moins attrayante que d'autres ajouts potentiels à la collection.

La production de la carafe fut suspendue pour d'autres raisons, principalement dues à sa fonctionnalité, incluant deux problèmes majeurs : une capacité inadéquate de la carafe et une certaine instabilité due à son design minimaliste.

Gabriele Chiave et LPWK, bols « Marge » et « Tulip », 2006

Ces bols datent de la première collaboration entre Alessi et Gabriele Chiave, lorsque le designer travaillait pour LPWK — Laura Polinoro Workshop. Leur caractéristique unique réside dans la composition de chaque bol, à commencer par deux éléments encastrés l'un dans l'autre. Chiave et LPWK imaginèrent deux versions — une en polycarbonate (le bol, « Tulip »), et l'autre en inox (« Marge »). L'idée formelle fut la principale source d'intérêt du projet, mais lors de la phase de développement, elle donna lieu à des problèmes structurels insurmontables.

Pour que ces bols soient simples à manipuler et transporter une fois remplis, il était nécessaire de trouver une manière de fixer fermement les deux parties entre elles. Que ce soit de manière indépendante ou imbriquée, les deux pièces devaient également être connectées pour créer une seule pièce, compacte, leur permettant d'être saisies et déplacées sans risque de relâchement. Plusieurs tentatives furent effectuées mais, en dépit des efforts, le Département Technique ne fut pas en mesure de trouver une solution durable pour rendre l'objet fonctionnel sans interférer avec le design de Chiave et de LPWK. Un deuxième problème avait trait à l'empilage et à la séparation continues des deux éléments qui, au fil du temps, auraient progressivement endommagé les pétales, ruinant le bol. Ce problème fut réputé insurmontable vu qu'il était intrinsèquement lié à la structure des bols proposés par les designers.

Mimmo Paladino, centre de table/plateau, 2012

Depuis la fin des années 1970, Alessi développe de nombreux projets en collaboration avec des artistes, visant à explorer les intersections entre l'art et le design et à comprendre la manière dont les artistes peuvent traduire leur langage expressif en objets de design inattendus.

En 2012, l'artiste Mimmo Paladino participa à un projet de ce type et a conçu un centre de table original pouvant servir de plateau, mettant en avant les couleurs et éléments figuratifs distinctifs de ses œuvres. Lors de la phase de développement du projet, des doutes sont apparus à propos de la manière dont le public allait percevoir l'objet. Même si la forme conçue par Paladino était fascinante, elle ne reflétait pas directement la fonction voulue de l'objet. Ces craintes ont donné lieu à une interruption du projet.

3. BIOGRAPHIE DU COMMISSAIRE

Francesca Appiani, Museo Alessi curator.

After a degree in Philosophy, she specialized in museology. Until 1997 she worked as a freelance on projects concerning museology and museum professionals adjournment. In 1997 she began her collaboration with Alessi for the creation of the company museum, opened in 1998. In 2001 she was one of the founders of Museimpresa, the Italian association of company museums and archives. Since 2001 she is a member of the association board and she is currently the vice-president.

She curated international exhibitions, edited catalogues, and wrote articles and contributions. She conceived informative formats and gave lectures related to design and Italian corporate culture. Her most recent works include the "IN-possible. Before an idea is brought to life" travelling exhibition (Holon, Milano, New York Bruxelles) and "Design Grand Tour: il design italiano attraverso I musei e gli archive d'impresa" paper (Economia della Cultura, Il Mulino, 1/2019)

4. PRÉSENTATION MUSEO ALESSI

The practice of the "Italian Design Factory", a mid-point between industry and art, has focused an increasing amount of attention on Alessi from museums of applied arts and industrial design around the world, and many exhibitions focusing on its activity have been organized over the years. Thanks to ongoing experimentation, Alessi has produced a vast and fascinating collection of prototypes over the years. Combined with its historic production and numerous objects collected around the world over decades, this collection is an invaluable cross-section of the history of design within the sector. The purpose of Museo Alessi, which opened in spring 1998, is to archive this precious collection and to enrich it acquiring objects, designs, images and all kinds of documents relevant to the history of Alessi and, more generally, of domestic goods.

Set in a property within the Crusinallo di Omegna (Verbania) building, the museum displays a vast collection of prototypes, back-catalogued products, and graphic, design and printed documents recounting the history of Alessi. There are also moulds, hand-painted scenery, historical images, books, magazines and catalogues. In short, a specialist collection of twentieth century applied art and design, with very rare pieces, also acting as an archive of Alessi's cultural identity.

Setting up a museum was a physiological evolution in a two-decade-long process of theme and solution development. Many of the publications that had come out in those twenty years presaged this outcome, if nothing else for the intrinsic, captivating poetic and artistic riches of this wealth of projects, for the density of intellectual debate from which they had emerged. Nevertheless, the Museo Alessi had opened its doors at a unique time, in a climate where the very function of museums was at a crossroads. The Museum was also part of a curious and spontaneous phenomenon: Alessi was taking on the age/nature/identity of a museum, a novel kind of museum, of which the new archive was only a part.

The museum's activity aims to strengthen metadesign and product policies (via a contribution of historic competencies), and create a closer, more direct rapport with museum structures with which Alessi has been involved for some time. The collection is a valued archive available to curators of temporary exhibitions who would like to include its contents in their shows. Thanks to this activity and activities involving the Alessi Museum directly in the production and distribution of temporary exhibitions, the network of relationships and cooperation with design and contemporary art has strengthened.

5. PRÉSENTATION DESIGN MUSEUM HOLON

Designed by world-renowned architect Ron Arad, Design Museum Holon was inaugurated in March 2010 and has quickly established itself as one of the most exciting developments to emerge in the Middle East. The Museum is part of an urban regeneration initiative that aims to transform the City of Holon into a center for design. Central to Design Museum Holon's mission is to supply an enriching and thought-provoking environment for visitors to explore exciting and engaging design ideas, principles, processes and objects in a tactile and practical fashion.

6. COLOPHON

Exposition en collaboration avec Design Museum Holon et Museo Alessi

Basé sur une idée de Galit Gaon

Curator: Francesca Appiani

Exhibition design: Hadar Gorelik

Graphic Design: Kobi Franco

Exhibition production manager: Antonella De Martino

ADAM – Brussels Design Museum Director: Arnaud Bozzini

Exhibition coordinator: Cristina Bargna

Activities coordinator: Terry Scott

Technical team: Johan Vandenperre + Kris Van den Winckel

Press + Communication: Rachel Van Nevel + BE CULTURE

Graphic design adaptation for ADAM – Brussels Design Museum: SIGN

7. INFORMATIONS PRATIQUES

ADAM - Brussels Design Museum

Place de Belgique 1

1020 Bruxelles

Ouvert tous les jours de 11h00 à 19h00

www.adamuseum.be

facebook.com/adam.brusselsdesignmuseum

instagram.com/adam.designmuseum

IN-Possible. Before an idea is brought to life.

21.06.2019 > 13.10.2019

En collaboration avec Museo Alessi & Design Museum Holon

#inpossiblebrusselsdesign

À découvrir pendant 'IN-Possible. Before an idea is brought to life' :

SPACES. Interior Design Evolution

29.05.2019 > 03.11.2019

#spacesbrusselsdesign

#brusselsdesignmuseum

Plasticarium Collection

Exposition permanente

#plasticarium

#brusselsdesignmuseum

Designing the Night. Graphic Design of Belgian Club Culture, 1970-2000

01.03.2019 > 29.09.2019

#DesigningTheNight

#brusselsdesignmuseum

8. PARTENAIRES

En collaboration avec :



Partenaires media :



Remerciements :





BE CULTURE
ALL ABOUT ARTS COMMUNICATION

General Manager: Séverine Provost
Project Coordinator: Astrid Dubié
astrid@beculture.be - 0465 89 78 77
info@beculture.be - 02 644 61 91

beculture.be
facebook.com/beculture
instagram.com/beculture
twitter.com/beculture

AN
EXHIBITION
THAT EXPLORES
THE RESEARCH
BEHIND EVERY
INDUSTRIAL
DESIGN
OBJECT

21.06 >
13.10.2019

www.adamuseum.be
HOTEL Place de Belgique 1 Belgiëplein
1020 Bruxelles/Brussel

museo ALESSI
מוזיאון אלוסי
Design Museum Holon
מרכז המחקר הולוני